Le Livre des cercles - Vol. III

Le Livre des cercles

Conte de l'Orteil du dragon

= = =

Traduction de Destri Melarg

Introduction.

Comme cela me fut raconté près des feux de camp de Dendle Fragar ; je vous transmets fidèlement l'histoire appelée « L'Orteil du dragon ». L'on peut noter qu'il s'agit réellement de l'histoire de Derik Hallin et de la quête pour les cinq épées de Divad. En toute honnêteté quant à l'histoire moderne de Lenclume, les événements de cette histoire semblent s'être réellement produits. Un millier d'années s'est écoulé depuis lors, il se peut donc qu'elle contienne des « ajouts » comme les six dernières phrases du Chant de Divad.

La preuve de la destruction du grand seigneur gobelin et de l'armée de la crainte, cependant, peut être trouvée dans le gigantesque champ d'ossements sur le plan des larmes. Encore aujourd'hui, les campeurs et visiteurs viennent voir ce site, et à l'occasion, découvrent une pièce d'or ou un morceau de métal à la forme étrange. L'histoire rend compte d'une grande destruction, mais ne donne aucun détail ; aussi, nous devons nous tourner vers un conte récité autour d'un feu de camp pour découvrir Hallin.

En entendant le titre de « l'Orteil du dragon », l'on peut tendre à s'imaginer des monstres volants et la romance des demoiselles à sauver, mais hélas, l'histoire concerne simplement un homme. L'Orteil du dragon est un élément du terrain des monts de Wrothgarian qui séparent Haute-Roche et Lenclume. Ce fut apparemment la région des Grottes de Divad, où il dissimula les cinq épées.

J'ai placé cette histoire en dernier dans mon anthologie des Héros, puisqu'il faut avoir pris connaissance de Divad, Makéla et Frandar Hunding pour comprendre la quête de Derik Hallin.

L'histoire de Derik prend place deux cents ans après l'époque de Makéla Léki, une nouvelle époque de luttes et de tension en Lenclume.

À l'époque d'Hallin, l'art des Chantelames était tombé dans l'oubli chez les familles de Lenclume, et seules quelques rares personnes vaillantes se rendaient aux Halls des Vertus de la Guerre. La plupart des Frères et Vierges dans les Halls locaux considéraient leur apprentissage de la Voie comme un événement social ou peut-être même un club pittoresque. Très peu, il faut le dire, avaient réellement lu le Livre des Cercles, et moins encore tentaient d'apprendre la Voie. Derik était l'une de ces rares personnes.

Ce fut une grande chance que Derik eût grandi dans l'arrière-pays et put donc éviter le sophisme des villes. Son Hall des Vertus martiales était resté très proche des voies ancestrales, et les Frères et Vierges pouvaient réellement enseigner les méthodes de la Voie. La séance hebdomadaire à l'exploit du maître dans ce Hall contenait de la véritable sagesse et des discussions sur le Livre des Cercles. Les jours fériés et de festival, ils chantaient les vieilles chansons de barde de Divad.

Derik était de petite stature, mais agile d'esprit et de corps. Ses talents en toutes choses le distinguèrent des prétendus Chanteurs de son temps. Si son Hall s'était trouvé dans l'une des grandes cités, la jalousie à l'égard de ses prouesses aurait certainement limité son progrès ; il n'est pas sûr qu'il eût pu atteindre le niveau d'Ansei là-bas.

Comme Makéla, il fut aussi capable de former le Shehai étant enfant, et en devenant un adulte dans le Hall, lui seul dans toute la province de Lenclume possédait la vertu et le talent pour devenir un Ansei. C'est à ce moment-là que nous reprenons son histoire, dans le conte autour du feu de camp, l'Orteil du dragon.

Dendle la conteuse chante cette histoire après le dîner, aux enfants comme aux adultes. C'est une conteuse d'un certain renom, qui se lève et anime certaines portions du conte, et ajuste sa voix de façon appropriée à la voix de chaque personnage. J'apprécie particulièrement la voix qu'elle utilisa pour la maîtresse Ansei du puits de Shem, la dernière grotte de la quête.

<img src='img://Textures/Interface/Books/Illuminated_Letters/_letter_LL.png'>'orteil du dragon

C'était une nuit sombre et orageuse. Derik Hallin, qui fut par la suite connu comme le Seigneur Hallin, avait quitté le Hall des Vertus pour débuter son Incessante promenade quand il repéra le feu de camp et l'abri dans un bosquet d'arbres.

« Bienvenu auprès de mon feu, jeune homme », dit l'étrangère encapuchonnée d'une voix claire quoique cassée. « J'accepterais bien un peu de compagnie par une nuit pareille. »

Chers éditeurs, voici l'esquisse de mon dernier chapitre pour la série sur les héros de Lenclume. J'ai condensé le récit de Dendle. J'ai mes notes, mais l'histoire est grandement rallongée par toutes les citations. Elle utilise beaucoup de dialogues dans sa façon de raconter. Je suis impressionné de voir que les anciennes histoires sur les cinq épées ne cessent d'apparaître. Il s'est écoulé plus de mille ans depuis l'époque d'Hellion, mais les gens continuent à croire aux histoires.

Le maître du convoi s'est assis avec moi après avoir écouté son histoire et a fumé une pipe avec moi. En discutant de l'histoire, il a dit que son conteur disait qu'une des cinq épées avait survécu à la fermeture de la porte gobeline et était pourtant cachée ici, à Lenclume. C'était la moindre des cinq, mais d'après les récits, elle dépasserait toutes les armes modernes, magiques ou d'ébonite, de plusieurs ordres de magnitude.

Bien sûr, je prends tout cela avec un certain scepticisme, car une arme d'ébonite est sans pareille dans sa capacité à trancher, et personnellement, je ne peux pas m'imaginer une arme infligeant plus de dégâts qu'une claymore de tempête de feu ou qu'un sabre de vol de vie. Dendle pense même que dans les campagnes, dans l'un des Halls des Vertus martiales, il y a encore des gens qui suivent les voies ancestrales et peuvent former un Shehai, ou épée spirituelle.

En collectant ces histoires, j'ai une fois pensé avoir vu un Shehai être formé par un vieux maître du Hall, mais la chose, s'il s'agissait d'une épée spirituelle, était si faible que même la forme de l'épée était discutable. Je n'ai pas voulu insulter le vieil homme, alors j'ai prétendu l'avoir vue moi aussi. Mais s'il s'agissait d'un Shehai, je ne saurais l'imaginer être employé comme une véritable arme.

Voici mon esquisse de cette histoire :

À l'époque de cette histoire, Lenclume est pleinement occupée par les Rougegardes. Toutes les anciennes cités des Nains (exceptée une : la ville fantôme de Demeurenain) sont à présent les cités de notre Lenclume moderne. Une deuxième invasion des gobelins géants a lieu. Lenclume n'est pas préparée, à l'exception de quelques adeptes dévots, tous des jeunes dans les Halls des Vertus ruraux.

Hallin, étant le seul Ansei, rallie l'armée de Lenclume. Après une défaite, il fait renaître les voies ancestrales en disant à chaque guerrier de lire le Livre des Cercles qui se trouve dans chaque foyer. L'armée affronte les gobelins et leur tient tête, mais les choses ne semblent pas tourner pour le mieux, juste comme dans le chant de Divad. On ignore comment, mais les gobelins ne cessent d'être approvisionnés en armes et en soldats. À terme, l'armée de Lenclume perdra.

Le vieux maître du Hall des vertus martiales d'Hallin possède une ancienne copie du testament de Divad et le lit à Hallin. Ce testament lui dit que les cinq épées ne sont pas perdues, seulement cachées dans cinq grottes. Chaque grotte est la demeure d'un maître gardien, l'une des vieilles Anseis aveugles, en plus d'être un labyrinthe.

Selon le testament, Derik doit, avec un compagnon vertueux au coeur pur, entrer dans la grotte, vaincre chaque maître Ansei et récupérer leur épée. Dendle est grandement rentrée dans les détails ici. Il semblerait que chaque maîtresse ait eu un trait remarquable : l'une d'entre elles, Ratrice, était dotée d'une grâce féline, et était devenue elle-même féline ; une autre, qui était calme comme la glace, avait un corps similaire à celui d'un golem de glace.

Sur chaque lame était inscrit un message complexe sur la façon d'utiliser le pouvoir de toutes les épées combinées. Derik fouilla les Halls ruraux à la recherche des Frères de la Lame et des Vierges de l'Épée spirituelle pour l'accompagner dans sa quête. Il finit par trouver ses compagnons un par un, et acquiert chaque épée.

Ils apprennent des épées comment les utiliser et ensemble manient la force des cinq épées pour sceller la faille dans l'espace-temps que les gobelins avaient créée et d'où ils menaient leur invasion. Les compagnons d'Hallin évitèrent d'être aveuglés par les épées magiques en les projetant dans le vide, scellant à jamais les gobelins géants dans le vide entre leur monde et le nôtre.

Le pays fut sauvé et Hallin et ses compagnons (trois femmes et deux hommes) devinrent des Anseis et restaurèrent les enseignements de Frandar Hunding à Lenclume.

FIN

Le Livre des cercles - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E609
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E609
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_Circles04
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Circles04
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.